

Antiquités poétiques par Bouchaud

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Antiquités poétiques par Bouchaud, 1818-12-28

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7019>

Présentation

Date1818-12-28

Date (calendrier grégorien)28 décembre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux cités Antiquités poétiques, ou Dissertations sur les poètes cycliques et sur la poésie rythmique _ Bouchaud, Mathieu-Antoine (1719-1804) _ 1798

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

la bibliothèque d'Apollon, pour les contes comme on
abuse en prose du Cycle épique. - les métamorphoses d'Ovide sont
le genre des poèmes cycliques. -
le Cycle d'Éthiopie, histoire d'un royaume. -
on l'appellait encore le Chant orbiculaire. -
on a donné le nom de Cycle épique à la collection
des antiques histoires en vers. - ce genre est dans les
romans, et des poèmes antiques, et singulier, des poèmes
rares se trouvent. - en effet les histoires en vers, l'ont
des poèmes. - il ne paraît point d'auteurs qui aient donné le
nom de poète cyclique à aucun poète latin, tout au plus, on
l'a dit ancien, appelé d'après, on ne voit, et comme traducteur
seulement des Cyriques. - on ne paraît point de certains poèmes
latins, comme de certains poèmes grecs, un Cycle épique. - le
nom de poète cyclique, s'est vu avec le titre d'Éthiopie
poète grec, et romain. - Callimaque a dit dans une épigramme
qu'il avait un poème cyclique. un Chamon par où une infinité
de gens, d'une, et d'un, me déplait. je ne vois point de l'œuvre
d'un poète, ou d'un poète. - la littérature on donne
l'autre on l'on trouve je n'ai ces cycliques - plusieurs qui
s'approprient les vers d'autrui. - Martial dit
est l'œuvre de l'œuvre. -

Dissertation sur la poésie rythmique -
les poètes d'Israël, touchés des traverses, et des poèmes
de l'humanité. prend plaisir à l'homme du chant, et de la poésie.
la poésie n'est pas de mesure, que celle des vers mêmes, et
du chant.
la plupart des poèmes antiques d'Israël furent improvisés
belle origine des improvisations d'Israël. -
plusieurs poètes ont voulu reconnaître d'Israël
dans l'Éthiopie. d'autre y ont marqué divers mètres, et la même
s'y reconnaît souvent. -

Les vers arabes rimant.

Aristote croire que l'improvisation avait donné naissance
à l'art de la poésie.

Rythme, pour dire nombre, se rapporte au nombre des
syllabes.

Chaque rythme peu à peu reçut le nom de mètres qui ven
dire mesure.

Le caractère des vers rythmiques se trouve d'abord. Les
cadences, quelques fois fortifiées de rimes.

Le pythagorisme était d'ailleurs. Rythmiques.

... numéros que parties

longs solistes.

Les vers grecs de plus en plus, ne sont guères que rythmiques.

La poésie latine se gâte également dès les premiers siècles.

Les soldats improvisaient des parades aux triomphes de leurs

comptes, même à celui de Jules César. - Il n'y avait que la cité de

Ves latins populaires, à la louange des emp. - Il y avait une

Italie. - il y a des chansons populaires en France qui nous

donnent le rythme, ou la mesure. - Il y a des vers qui nous

donnent le rythme, ou la mesure. - Il y a des vers qui nous

Voici des chants de soldats pour l'expédition. Vigileus -

milite milite milite milite milite milite occidimus

unus homo milite milite milite milite milite occidimus

milite milite milite vivas, qui milite milite occidit

tantum vini habet nemo, quantum fudit pinguis.

on trouve dans une autre pièce d'armes de temps

milite francos, milite permatas nam occidimus

milite milite milite milite milite perlas quaremus.

Les acclamations de l'armée, en deux chœurs et d'un

spécies de cantiques. Plinches nommées. - les historiens

employaient le terme de chants. - Tout cela l'improvisation.

on trouve tout dans l'histoire angloise.

l'été malgré les iambes, et les trochées, l'imitation des rythmes

le plein chant, le chant de l'église et une prosodie continue

As-tu vu, non

l'été même improvisé par J. Ambrose et J. Augustin, de vers rythmiques

